

Bocage et voies romaines dans le département des Côtes-du-Nord : essai de chronologie

L. PAPE (1)

La datation du bocage pose à l'historien de l'Antiquité de multiples questions très difficiles à résoudre faute d'éléments de chronologie relative. Or, en étudiant avec l'un de mes chercheurs, J.Y. LE PICARD, le réseau routier gallo-romain de la région de Guingamp-Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), j'ai pu être conduit à faire des observations intéressantes sur ce problème des liens entre le bocage et le réseau routier gallo-romain.

Dans cette région l'administration romaine, qu'elle soit locale, provinciale ou impériale peu importe, n'a mis en place l'axe Saint-Brieuc-Guingamp qu'au Bas-Empire, après la crise qui a secoué les régions de l'Ouest vers 275-280 ; c'est sans doute au début du quatrième siècle que se constitue une vaste rocade stratégique passant par Alet, Saint-Brieuc, Guingamp, Morlaix, aboutissant au *castellum* de Brest. Cette rocade du Bas-Empire est tracée de la façon la plus rectiligne compte tenu des difficultés du parcours accidenté car, les vallées profondes sont autant d'obstacles. Cette rocade fut utilisée ensuite durant tout le Moyen-Age et les Temps Modernes, reprise et améliorée au dix-huitième siècle et sous l'Empire pour devenir la Route nationale 12 dans l'essentiel de son parcours (seuls les passages des rivières furent modifiés car les pentes étaient trop raides, on les remplaça par des courbes).

Il apparaît clairement, en consultant les cartes, que la rocade du Bas-Empire ne réutilise que partiellement des vicinalités antérieures, d'intérêt local, car la voie romaine essentielle de cette zone passait plus au nord, allant de Saint-Brieuc à Lannion et le Yaudet (en Ploulech) par Pontrieux et La Roche-Derrien.

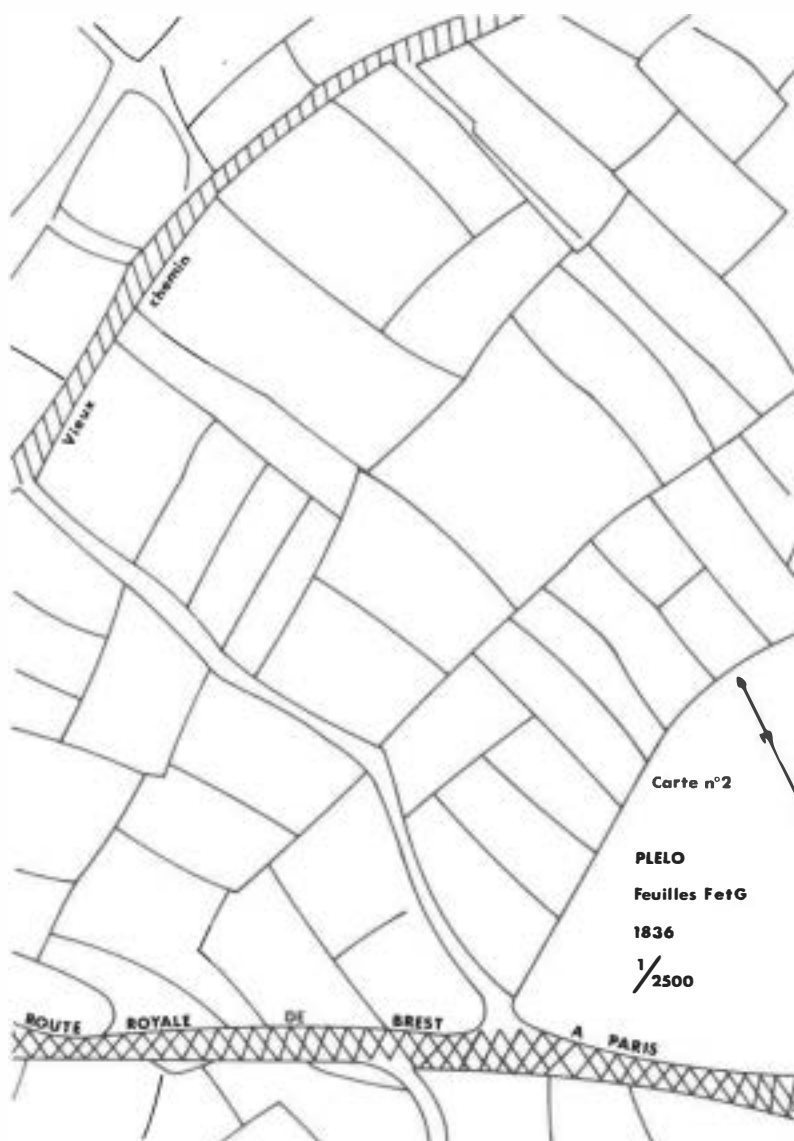
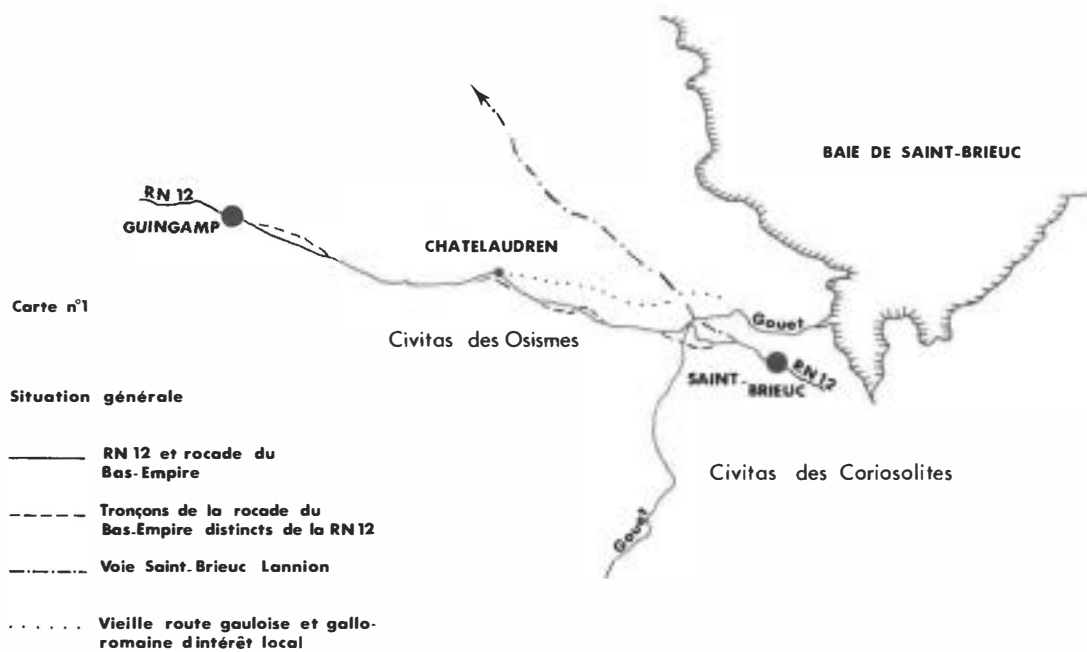
Les cartes que nous joignons à ce texte illustrent les conclusions que l'on peut tirer : la rocade du Bas-Empire tranche net à travers le bocage, elle ne sert jamais de base pour le parcellaire, il lui arrive même de couper des parcelles en deux. En revanche une étude détaillée montre que les orientations générales du bocage sont fondées sur des chemins plus anciens que la rocade, situés à une distance variable de la Route nationale 12 et qui desservaient cette zone orientale de la *Civitas* des *Osismii* en se raccordant à la voie Saint-Brieuc-Lannion précitée (carte n°1, chemin en pointillé).

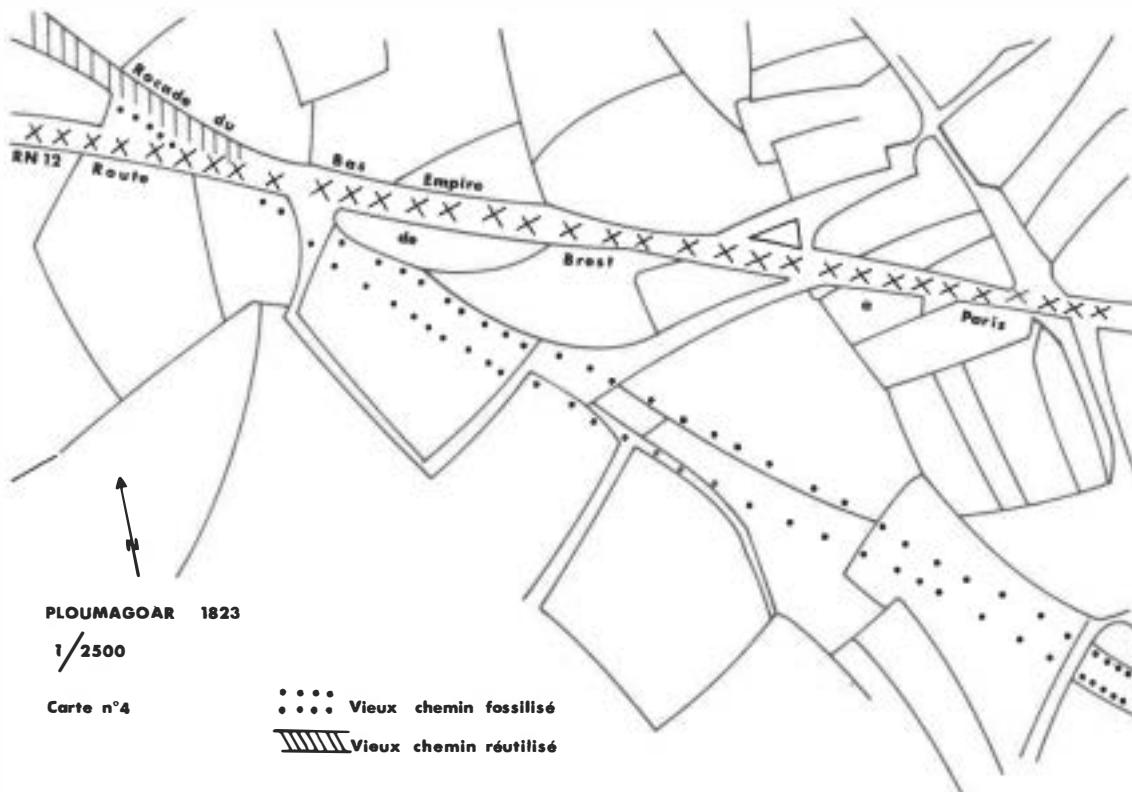
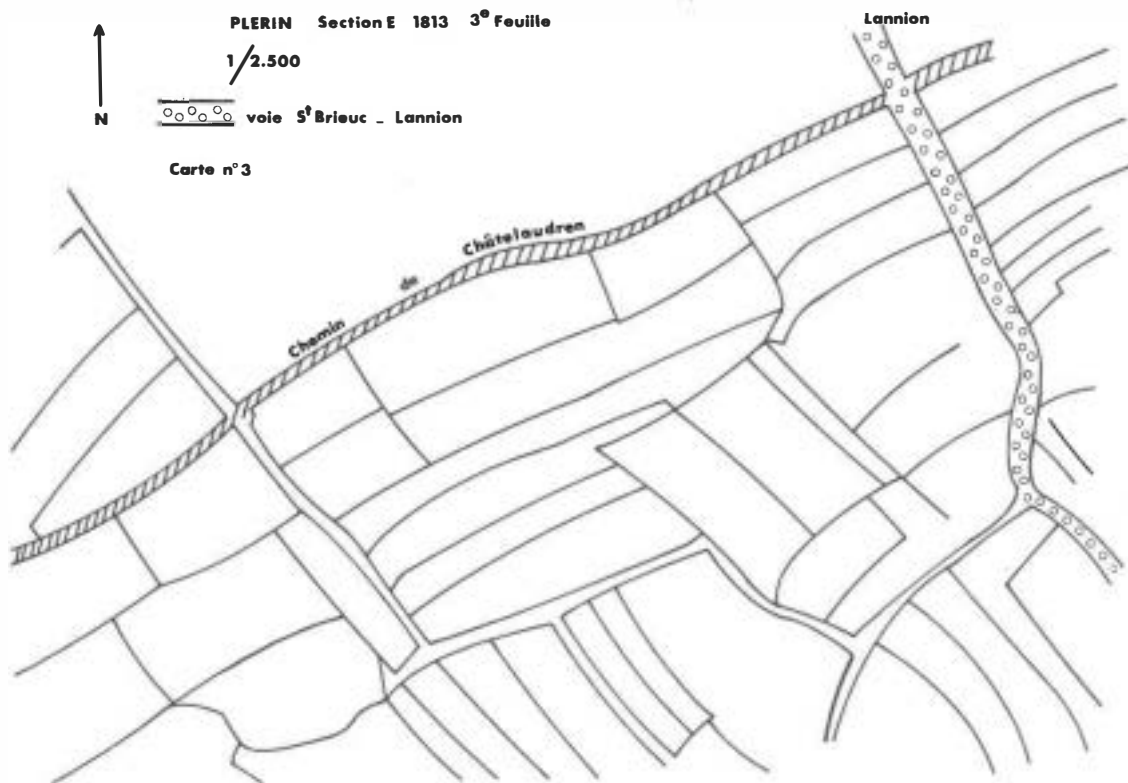
La carte n°2 montre parfaitement que, sur la commune de Plélo, le vieux chemin qui part de Châtelaudren est la base du parcellaire et non pas la route royale de Brest à Paris (Route nationale 12), ceci d'après le cadastre de 1836 ; cette carte dévoile aussi l'existence de parcelles primitives assez vastes subdivisées par la suite.

La carte n°3, sur la commune de Plérin, cadastre de 1813, est très nette : le croisement de la voie Saint-Brieuc-Lannion, héritière d'une piste gauloise, et du chemin de Chatelaudren, continuation du vieux chemin de la carte n°2, détermine parfaitement tout le parcellaire, même après les subdivisions.

La carte n°4 illustre un cas plus complexe, beaucoup plus à l'ouest, près de Guingamp, sur la commune de Ploumagoar ; la voie romaine utilise partiellement un vieux chemin, vers le nord-ouest mais coupe ensuite vers l'est au travers du parcellaire quasiment en diagonale de l'orientation dominante tandis que la portion non réutilisée du vieux chemin, (au sud de la route nationale 12) s'est fossilisée mais sert encore (en 1823),

(1) - Université de Haute-Bretagne, Institut Armoricaire de Recherches Économiques et Humaines, 6 avenue Gaston-Berger, 35000 Rennes





de base à une bonne partie du parcellaire.

De ces quelques exemples nous tirons les conclusions suivantes : les grandes orientations du parcellaire et du bocage existaient avant la construction de la rocade du Bas-Empire au début du quatrième siècle. L'héritage gaulois était important ; seules les rares routes stratégiques, édifiées tardivement dans cette extrémité du monde romain, coupent délibérément à travers les campagnes, mais en réutilisant, autant que possible des tronçons de vicinalités antérieures.

A l'origine ce bocage était certainement très lâche, très aéré, avec des talus et des parcelles assez vastes, de forme parfois régulière mais sans système préétabli comparable à la centuriation romaine (1) ; progressivement ce cadre fut rempli de la multitude des haies caractéristiques du bocage breton, mais souvent on constate une différence de morphologie entre les talus, les uns sont très larges, plus hauts, ils représentent les limites des parcelles primitives, tandis que d'autres ne sont que la matérialisation de partages plus récents.

SUMMARY

Bocage and roman roads in the Côtes-du-Nord district : a chronological study

The study of the Gallo-Roman road-system in the Guingamp-Saint-Brieuc area (District of Côtes-du-Nord, France) indicates that the main strategic road graded during the Late Empire period (i.e. in the IVth

Century .b.c.) deliberately crosses the laying-out of a pre-existing field-pattern. The latter, which was drawn out by hedges, was not as parceled as it was in the XIXth Century ; it had nothing to do with the Roman centuriations and must date back at least to the Age of Iron.

Four cards illustrate several examples of this duality. Proto-historical or pre-historical roads are used as a basis for the leading orientations of the **bocage**.

(1) Il existe de nombreuses traces de cadastration et de centuriation romaine en Bretagne, surtout dans les régions proches de Rennes, vers Redon et sans doute à proximité de Dinan, autour de Corseul chef-lieu des Coriosolites. Mais aucune trace de cadastre romain n'a été décelée dans la région de Saint-Brieuc-Guingamp.